• Stage de perfectionnement pelotes de réjection et réunion du réseau mammifères terrestres du 19 novembre 2011

Par Thomas Hermant
Chargé d'études scentifique faune

Le 19 novembre dernier s'est tenu à Noyon le dernier stage de perfectionnement de l'année organisé par Picardie Nature et intitulé « Identification des crânes d'Insectivores et Rongeurs (pelotes de réjection de rapaces) ».



À cette occasion, 5 participants se sont réunis pour découvrir cette technique d'étude des micromammifères. Tout au long de cette séance, les décorticages de pelotes se sont succédés et les ossements qu'elles contenaient, c'est à dire les crânes et mandibules, ont pu être analysés sous les loupes. Chacun a ainsi pu apprendre comment déterminer chaque espèce, des Musaraignes aux Campagnols en passant par les Mulots.

Puis suite à ce stage, la réunion du réseau mammifères terrestres a pris le relais. Ce fut l'occasion pour les membres du réseau présents de reparler des actions entreprises en 2011 telles que le suivi du Tamia de Sibérie, mais également de planifier le programme 2012 avec notamment l'enquête Campagnol amphibie. Une réflexion a également été menée sur la prise de contact de nouveaux bénévoles afin d'étoffer le réseau et de dynamiser les prospections à travers la Picardie. Cette réunion a aussi vu Guénael Hallart élu à la tête du réseau mammifères terrestres.

Si l'étude des mammifères vous intéresse et que vous souhaitez intégrer ce réseau, n'hésitez pas ! Contactez nous à Picardie Nature (thomas.hermant@picardie-nature.org) ou faites votre demande sur l'espace adhérents de l'association (http://adherents.picardie-nature.org).

En espérant vous voir nombreux nous rejoindre !

• Clicnat : la saisie s'accélère !

Par Thomas Hermant
Chargé d'études scentifique faune

Avec l'arrivée de Clicnat et la possibilité de saisir ses observations de faune en ligne, chaque citoyen est maintenant en mesure de transmettre facilement ses données où qu'il soit en Picardie et quel que soit son niveau.

Ainsi, toute personne qui le souhaite peut maintenant agir et contribuer à l'amélioration de la connaissance de la faune régionale, et donc à la protection de la nature en Picardie.

Depuis la création de Clicnat, le nombre d'observateurs transmettant des données ne cesse d'augmenter. Et par conséquent, le nombre d'informations entrant dans la base de données augmente également. À titre d'exemple, ce sont près de 16000 données qui ont été saisies en janvier et février 2012,

soit deux fois plus qu'en 2010 pour cette même période.

Si vous n'êtes pas encore contributeur et que vous souhaitez agir en faveur de la faune Picarde, lancez-vous ! Pour cela c'est très simple, il vous suffit de vous créer un compte d'accès à Clicnat sur ce lien.

Ainsi, en saisissant des observations d'animaux dans votre jardin, au cours de vos balades en campagne ou en ville, vous apporterez vous aussi votre pierre à l'édifice !

Pour consulter la répartition régionale des différentes espèces Picardes et la liste de la faune présente sur votre commune, rendez-vous sur www.clicnat.fr

• Bilan du suivi du Tamia de Sibérie en 2011

Par Thomas Hermant
Chargé d'études scentifique faune



En 2011, le Tamia de Sibérie (Tamias sibiricus), également appelé Écureuil de Corée, faisait partie de la liste des taxons prioritaires de Picardie Nature, c'est à dire l'ensemble des espèces pour lesquelles un effort de prospection plus important a été mis en place.

En effet, le Tamia de Sibérie est une espèce qui a été introduite en Picardie suite à différents facteurs, notamment la remise en liberté d'individus par des propriétaires lassés de leur compagnie et d'individus échappés d'animaleries.

Ce caractère introduit donne donc une importance toute particulière au suivi de son évolution dans la région, et c'est pourquoi l'observatoire faune en a fait une de ses priorités en 2011. Le travail conjoint de deux stagiaires recrutées par Picardie Nature, de salariés et de bénévoles a permis de dresser un état des lieux assez précis de sa répartition en Picardie.

Toutes les stations historiques où l'espèce était connue ont été revisitées. La majeure partie des prospections s'est donc déroulée dans les massifs forestiers du Sud de l'Oise, bastion de l'espèce en Picardie. Des Tamias y ont été recensés sur différents secteurs :

- Sud-ouest de la Forêt d'Halatte
- Forêt de la Haute Pommeraye
- Bois de la Basse Pommeraye
- Bois du Lieutenant
- Bois de la Coharde
- Sud-ouest de la Forêt de Chantilly (secteur de Coye-la-Forêt)

Quelques prospections ont également été menées sur les secteurs où des individus avaient été observés par le passé dans le nord de l'Oise et dans la Somme. Sur les secteurs de Crèvecoeur-le-Grand (60) et de Montagne-Fayel (80), aucun individu n'a été revu. Par contre, au moins quatre individus ont été contactés à Villers-Carbonnel, où l'espèce n'avait plus été signalée depuis une dizaine d'années. Deux autres individus ont aussi été vus de l'autre côté du fleuve Somme, à Saint-Christ-Briost, ce qui indique que l'espèce a réussi à traverser la vallée, probablement par un pont.

Suite à ce suivi, la répartition de l'espèce semble donc assez stable dans l'Oise et une population existe toujours dans le secteur de Villers-Cardonnel. Il sera intéressant de continuer à suivre l'évolution des ces populations dans les années à venir.